

PÂTURAGE HIVERNAL

PÂTURER TOUT L'HIVER EN SYSTÈME LAITIER

Résultats descriptifs de la première année d'essai dans le cadre du projet WinterPât (hiver 2023-2024)

CARACTÉRISTIQUES DE LA FERME

 La Guerche de Bretagne

 3,15 UTH

 Lait Bio
Maraichage Bio

 Sol limoneux profond

 50 ha de SAU tout en herbe

 68 UGB dont 48 vaches laitières

 262 000 litres de lait vendu
En cours de transition en vélages groupés d'automne

 46 ha accessibles dont 35 ha pâturés dans l'hiver par les vaches laitières

CARACTÉRISTIQUES DES PADDOCKS SUIVIS

Âge de la prairie : 5 ans

Composition de la prairie :

- Pâturin commun : 27%
- RGA : 21%
- Fétuque élevée : 15%
- Agrostis fin : 2%
- Dactyle : 1%
- Trèfle blanc : 21%
- Luzerne : 2%
- Pissenlit : 11%

Sol de la prairie :

- Texture : limoneux (66% de limons, 18% de sables et 16% d'argiles)
- pH eau : 6,8
- C/N : 9,6

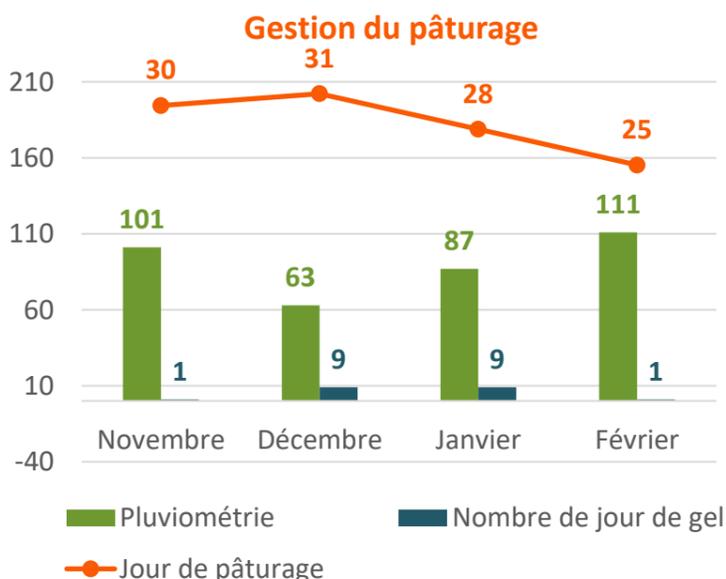
PÂTURAGE HIVERNAL, QUELLE CONDUITE ?

GESTION DU PÂTURAGE

Nombre de vaches laitières moyen : 51
Temps de présence moyen/paddock : 16 heures
Temps de retour moyen : 59 jours
Surface des paddocks en moyenne : 1,2 ha
Chargement instantané moyen : 37 UGB/ha

ALIMENTATION ET PRODUCTION EN HIVER

Ration hivernale en moyenne/VL/jour :
8 kg MS d'herbe ingérée
+ 11 kg MS d'ensilage d'herbe ingéré
Production laitière moyenne : 14 kg/VL/jour



Le temps de présence à la parcelle diminue au cours de l'hiver et le temps de retour augmente. Ces deux leviers sont mis en place pour limiter la dégradation de la prairie et sont en relation avec une quantité d'herbe disponible plus limitée à cette période. En revanche, le chargement instantané varie peu car les éleveurs offrent tout l'hiver des surfaces similaires quelle que soit la hauteur d'herbe disponible. La préservation de l'état des prairies ne passe pas par une diminution du nombre d'animaux dans le paddock.

Les journées de gel et de pluie n'empêchent que très ponctuellement les animaux de pâturer, une sortie plus tardive des animaux est mise en place lorsqu'il y a du gel.

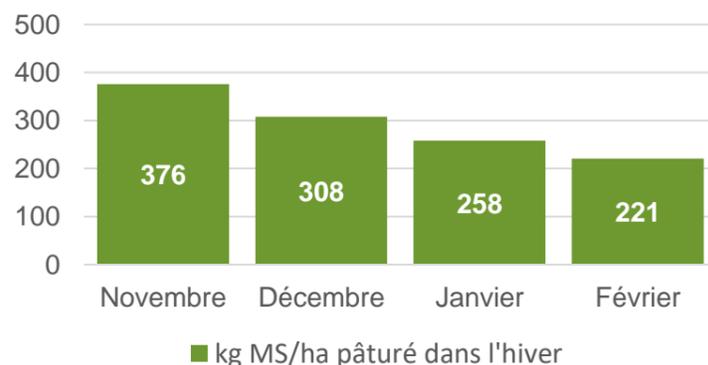
QUELLE QUANTITÉ ET QUALITÉ D'HERBE EN HIVER ?

La quantité d'herbe valorisée par mois diminue tout au long de l'hiver. Cette diminution peut s'expliquer par la baisse du stock sur pied de l'automne, un ralentissement de la pousse de l'herbe en hiver et un nombre de jours de pâturage qui diminue en janvier et février.

La quantité d'herbe pâturée valorisée sur l'hiver s'élève en moyenne à 1,16 TMS/ha. Sur cette période, l'ensemble des surfaces accessibles ont été pâturées dont 35 ha pour les vaches laitières. Sur la ferme, le pâturage hivernal a permis de valoriser 41 TMS d'herbe pâturée.

Une analyse d'herbe a été réalisée le 29 novembre 2023 : 22,6% de MAT, 0,99 UFL et 79,8% de dMO.

Quantité d'herbe valorisée sur l'hiver 2023-2024



QUEL ÉTAT DES PRAIRIES EN HIVER ?



Axel et François ont relevé que plus l'hiver avançait, plus les prairies marquaient avec le piétinement, un phénomène observé jusqu'au début du printemps. Ils ont quand même réalisé environ 2 tours de pâturage, en adaptant le circuit à la portance des prairies.

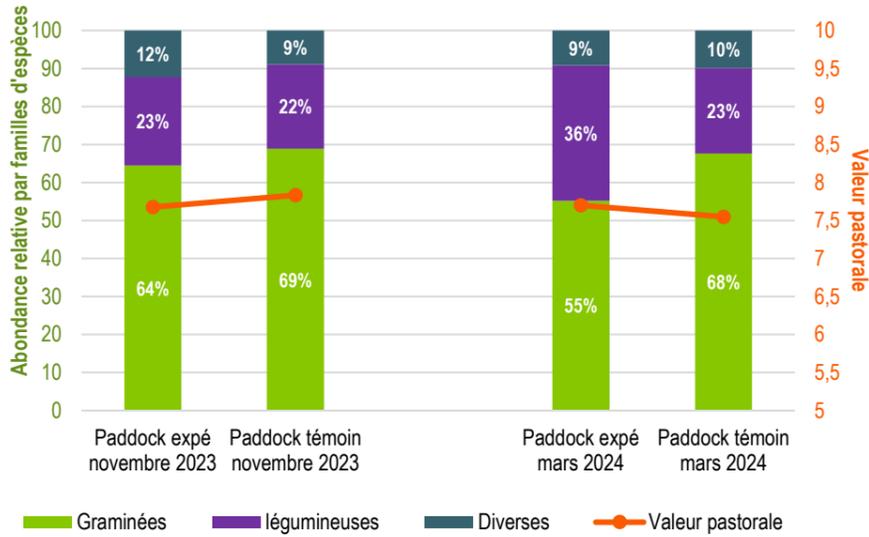
Bien que le piétinement ait été plus visible à mesure que l'hiver avançait, Axel et François ont jugé cet impact modéré et ont choisi de continuer à sortir les animaux en adaptant leurs pratiques. Ils estiment que des « vieilles » prairies peuvent supporter du pâturage en conditions difficiles.

Photo d'un paddock après 1 jour de pâturage. Le 10 décembre 2023



QUELS IMPACTS DU PÂTURAGE HIVERNAL SUR LA PRAIRIE AU PRINTEMPS ?

Evolution de la flore



La valeur pastorale est légèrement plus faible sur le paddock témoin (non pâturé l'hiver) en mars par rapport au paddock expérimental (pâturé l'hiver), ce qui s'explique par une diminution de la part de RGA et une augmentation de la part de pâturin et de fétuque.

Entre novembre et mars, la valeur pastorale de l'herbe du paddock expérimental (pâturé hiver) est similaire.

En mars, le pourcentage de légumineuses est plus élevé sur le paddock expérimental par rapport au paddock témoin. Cela peut s'expliquer par un couvert plus ras et moins dense dans le paddock expérimental.

Les valeurs alimentaires sur le 1er cycle du printemps entre les deux paddocks sont similaires. Sur le 2ème cycle de pâturage, l'UFL et le % de MAT sont légèrement plus élevés sur le paddock expérimental que sur le paddock témoin.

Date		MAT (%)	UFL	dMO (%)	Matière sèche
Mars	Paddock expé	22,3	1,01	80,9	19%
	Paddock témoin	21,5	0,99	80,3	18%
Mai	Paddock expé	14,9	0,98	78,7	16%
	Paddock témoin	13,1	0,90	74,6	16%

REGARD DE L'ÉLEVEUR

AXEL EUVERTE

Depuis quand pratiques-tu le pâturage hivernal ? Et pourquoi ?

Sur la ferme, nous pratiquons le pâturage hivernal depuis 3 ans, mais notre prédécesseur avait déjà mis en place cette pratique. C'est d'abord un choix économique qui permet de réduire les charges (mécanisation, litière). C'est aussi le plaisir de voir les animaux dehors, aussi bien pour moi que pour les personnes extérieures à la ferme et au milieu agricole. Et nos vaches demandent à sortir, je pense que ça leur fait du bien à plein de niveaux.

As-tu constaté des différences entre les paddocks expé et témoin en cours d'expérimentation ?

Je me souviens avoir vu des différences entre les deux paddocks au printemps, mais sur la période d'été c'est moins marqué.

Selon toi, quelles sont les conditions nécessaires pour pâturer l'hiver ?

Je pense qu'il ne faut pas trop de gel, et que ça porte un minimum. Mais globalement, je n'ai pas trop de frein. Le parcellaire est plutôt portant dans l'ensemble, à différents degrés en fonction des zones, il y a parfois des parcelles pâturées plus que d'autres.

Malgré un hiver pluvieux, il n'y a aucune parcelle dans laquelle on n'a pas été à cause de l'eau. C'est aussi qu'on accepte une certaine dégradation des prairies. Peut-être que ça nous pénalise par ailleurs, mais en tout cas, ça ne nous semble pas problématique que les vaches s'enfoncent un peu.

Quel impact du pâturage hivernal sur l'état des prairies en hiver et au printemps ?

Il y a eu des marques visibles sur le coup. En fin d'été, on sent encore les traces de pattes, ce n'est pas tout plat, mais pour moi, il n'y a pas d'impact négatif sur la prairie, que ce soit sur le rendement ou la flore.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées lors de la mise en place de cette pratique ?

Je pense qu'il y a une difficulté psychologique, sur le fait d'accepter que ça marque un peu. J'avais déjà vu des éleveurs qui pratiquaient le pâturage hivernal à l'Adage, donc ça m'a un peu rassuré là-dessus.

Il y a aussi la quantité de travail et les conditions de travail qui sont parfois compliquées. Quand il pleut, ce n'est pas toujours agréable d'aller dehors pour aller chercher les vaches, ou de préparer les paddocks par exemple.

Pour le confort des animaux, je pense que le pâturage de jour ne pose pas de problème, mais la nuit il me semble que c'est parfois plus agréable pour les animaux comme pour nous que les vaches soient à l'intérieur.

EN SAVOIR PLUS



Pourquoi, comment pâturer l'hiver pour s'adapter au changement climatique ? – Résultats de la 1ère année du projet Winterpât à télécharger sur notre site internet dans la rubrique « Ressources »

Témoignage de la ferme de la Vallée « Conduire son troupeau allaitant en bale grazing et pâturage tournant en hiver » à télécharger sur notre site internet dans la rubrique « Ressources »

Rédaction : Emma Couedel, Antonin Gégou, 11/2024



CONTACTEZ-NOUS

contact.adage35@civam.org

02 99 77 09 56

www.adage35.org

Adage 35, Maison des CIVAM | 17 rue du bas village
35577 Cesson-Sévigné



VERS DES SYSTÈMES
HERBAGERS AUTONOMES